

Benedeck est remplacé par le vainqueur de Custozza, l'Archiduc Albert, dont l'armée accourt au secours de celle du Nord. Vienne est préparée à recevoir les Prussiens ; elle est occupée par 110,000 hommes.

Le 4 juillet, l'Empereur d'Autriche, dont l'honneur était vengé en Italie, a cédé la Vénétie à la France qui s'est empressée de demander une armistice aux Prussiens et aux Italiens. On croit que cette demande a été rejetée et l'on ne sait pas encore ce que fera la France devenue intéressée dans le conflit actuel. Quoiqu'il en soit, les Autrichiens se retirent de la Vénétie, en laissant dans les forteresses des garnisons capables de tenir tête aux Italiens.

L'armée de Victor-Emmanuel s'avance en Vénétie ; Cialdini a traversé le Po ; Garibaldi vient de subir deux échecs, à Monte-Suello et à Vezza : à la première place il a perdu 300 tués et blessés, et à la seconde, 200, tandis que les Autrichiens n'ont eu que 21 tués.

Les Bavaurois, qui avaient abandonné l'armée autrichienne, viennent d'entrer en campagne, et ont rencontré les Prussiens à Kissengen où ils ont eu quelques avantages.

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'une grande bataille a été livrée le 22 entre les Autrichiens et les Prussiens et qu'un sanglant combat naval a eu lieu près de l'île de Lissa entre les Italiens et les Autrichiens ; ces derniers réclament la victoire dans ces deux rencontres. La même voie nous apprend encore qu'une armistice de 5 jours, à commencer le midi du 23, a été signée entre les Prussiens et les Autrichiens, et que cette armistice a été suivie d'un traité de paix conclu entre les mêmes puissances.

— En présence des événements militaires dont le centre de l'Allemagne est le théâtre émouvant, les combats que livrent les forces alliées de l'empire du Brésil et de la République argentine sur les rives du Parana aux Paraguayens, n'offrent qu'un intérêt secondaire.

Cependant, la lutte est acharnée ; le 24 mai il s'est livré une bataille à Taypiti, où les forces de Lopez, après une attaque vigoureuse à la suite de laquelle elles avaient enfoncé les avant-postes et fait reculer la cavalerie correntine, sont venues se briser contre les bataillons serrés des Brésiliens.

Les Paraguayens, après trois heures de mêlée, ont battu en retraite, laissant sur le terrain, 5,000 morts et blessés, six canons et une quantité d'armes.

Les alliés ont subi aussi des pertes considérables, surtout les Brésiliens, qui ont été le plus engagés et qui ont décidé la victoire. Ils ont eu 1,500 hommes mis hors de combat.

Les généraux Ozorio et Paunero ont été blessés.

Lopez a ramené ses troupes décimées dans leurs retranchements, mais il sera bientôt réduit à sa dernière ligne de défense, la forteresse de Humayts, qui est déjà menacée par l'escadre brésilienne. Cette guerre ne peut pas se prolonger bien longtemps.

Les Paraguayens seront obligés de subir les conditions des vainqueurs, et de prendre une position bien modeste, qui sera pénible pour leur arrogance habituelle.

Le commerce de l'Amérique et de l'Europe y gagnera du moins, si les alliés sont fidèles au programme qui leur a fait prendre les armes, la liberté des *tres bocuas*, des trois bouches du fleuve Parana. — *Courrier des E.-U.*

— Lord Derby, en donnant des explications sur la formation de son ministère à la chambre des Lords, a déclaré que son gouvernement s'efforcera de garder une neutralité parfaite vis-à-vis des puissances maintenant en guerre. Il a mentionné l'invasion féniennne en Canada, a commenté la conduite du gouvernement américain, a rendu son tribut d'hommages à la loyauté des volontaires canadiens et a terminé en faisant des vœux pour l'accomplissement prochain de la confédération des colonies de l'Amérique anglaise.

— Le mois de juin dernier est sans contredit un des plus riches en éphémérides militaires, — témoins les faits suivants :

1er juin 1794, victoire d'Howa sur la flotte française à Brest. — 4 juin 1859, bataille de Magenta. — 7 juin 1813, bataille de Leipzig. — 8 juin 1859, combat de Melegnano. — 9 juin 1800, victoire de Montebello. — 13 juin 1849, insurrection de Paris. — 14 juin 1800, bataille de Marengo : même jour, 1807, Friedlund. — 16 juin 1815, bataille de Ligny. — 18 juin, même année, bataille de Waterloo. — 21 juin 1813, bataille de Victoria. — 23-26 juin 1848, insurrection de Paris. — 14 juin 1859, bataille de Solferino. — 23 juin, bataille de Custozza.